

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 84 (2022)

Artikel: Le chant des capucines à Montorge
Autor: Sidler, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CHANT DES CAPUCINES À MONTORGE

Répertoire et usages musicaux aux XVIII^e et XIX^e siècles.

PAR FLORENCE SIDLER

Le Fonds musical de Montorge¹ est conservé depuis 2016 à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU). Il permet d'analyser le répertoire musical et les coutumes des capucines aux XVIII^e et XIX^e siècles. En 2018, le fonds a été inventorié dans le cadre d'une collaboration entre la BCU et le Répertoire International des Sources Musicales-Suisse (RISM). Ce dernier inventorie les partitions manuscrites et imprimées ainsi que les écrits sur la musique conservés dans les bibliothèques et archives suisses en respectant les normes scientifiques internationales. Après inventarisation, les fonds sont mis à disposition des chercheurs et des interprètes du monde entier grâce à un accès par Internet. L'inventaire du fonds de Montorge est ainsi consultable en ligne dans la base de données du RISM ainsi que sur Fri-Memoria², la nouvelle plateforme du patrimoine fribourgeois de la BCU. L'aboutissement de ce projet a été célébré en mai 2021 à l'église de Montorge dans le cadre de la manifestation *La voix des Anges*, qui comprenait une conférence suivie d'un concert de musique sacrée pour 4 voix et orgue avec des compositions provenant du fonds. La vidéo de cette manifestation est disponible sur la chaîne Youtube de la BCU Fribourg.

168 MANUSCRITS ET 15 IMPRIMÉS

Le Fonds musical de Montorge, conservé dans sept boîtes d'archives, reflète le répertoire de musique spirituelle et liturgique des capucines du XVIII^e au XIX^e siècle. Il est constitué de 168 manuscrits et de 15 imprimés. Les manuscrits peuvent être divisés en œuvres individuelles et en

¹ Le couvent des capucines fut fondé au début du XVII^e siècle par Jacques Vallier, coseigneur de Saint-Aubin.

² <https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/>

Fonds musical de Montorge. Photo : BCU Fribourg, Fonds LE 54.



collections. En revanche, le fonds ne possède pas de partitions réunissant toutes les voix, et les parties vocales et instrumentales sont très souvent incomplètes.

La base de données du RISM contient au total 681 entrées de 79 compositeurs. Sur ce total, 197 œuvres n'ont pas pu être attribuées à un compositeur malgré des recherches approfondies. Sur les 79 compositeurs, 48 ne sont représentés que par une seule œuvre. À part quelques exceptions, il n'y a pas d'œuvres de grands compositeurs appartenant au canon de la musique classique, ce qui peut être lié au répertoire et à la fonction de la musique. Les 681 entrées couvrent différents genres. Les hymnes, les antiennes et les messes sont les plus représentées. Elles sont suivies par des œuvres pour piano ou orgue, des offertoires, des litanies, des chants sacrés, des requiems et des sonates. Ce répertoire est destiné à l'office, pour l'ordinaire et le propre de la messe. Cependant, le fonds recèle également de la musique profane.

DES LIENS AVEC D'AUTRES MONASTÈRES EN SUISSE

Le répertoire monastique du XIX^e siècle comprend les compositeurs qui sont représentés par plusieurs œuvres dans le fonds. Ce répertoire

a été en grande partie écrit par des compositeurs du sud de l'Allemagne ou d'Italie. Les compositions du Wurtembourgeois Johann Melchior Dreyer (1747-1824) étaient particulièrement populaires ; 162 pièces de ce musicien, principalement des œuvres vocales imprimées telles que des hymnes, des messes et des répons, ainsi que quelques sonates manuscrites pour orgue, se trouvent dans le fonds. À partir de 1779, Dreyer a travaillé comme organiste à la collégiale du Grand-Duché d'Ellwang (Bade-Wurtemberg) et y a également dirigé la musique. Nombre de ses œuvres ont été composées à cette époque.

Les œuvres vocales de Benno Grueber (1759-1796), un bénédictin allemand, étaient également très appréciées à Montorge, surtout ses antiennes mariales.³ Le terme *antiennes* s'est imposé pour désigner ces chants, bien qu'il ne s'agisse pas vraiment de chant antiphonique au sens strict, mais plutôt d'hymnes. L'*Alma redemptoris* est destiné au temps de Noël, l'*Ave Regina* au Carême, le *Regina caeli* à la période pascale et le *Salve Regina* au temps ordinaire.

Les messes de Franz Gleissner (1761-1818)⁴ et de Rochus Dedler (1779-1822)⁵ ainsi que celles des Autrichiens Joseph Alois Holzmann (1762-1815)⁶ et Johann Baptist Lasser (1751-1805)⁷ étaient également utilisées. Leurs œuvres appartiennent au répertoire monastique commun du début du XIX^e siècle qui a été généralement publié à Augsbourg par la maison d'édition de Johann Jakob Lotter. À partir de 1747, Lotter était le principal éditeur de musique catholique, bien qu'il fût lui-même protestant. À travers les œuvres des compositeurs susmentionnés, le fonds de Montorge présente plusieurs liens avec les collections musicales des maisons religieuses suisses, notamment avec les collégiales de Beromünster (LU) et de Saint-Léger (LU), les abbayes d'Einsiedeln (SZ), d'Engelberg (OW), de Fischingen (TG), et le couvent des bénédictines de Saint-André à Sarnen (OW).

ÉCHANGES AVEC LE CHAPITRE DE SAINT-NICOLAS

Cependant, le Fonds musical de Montorge ne révèle pas seulement des liens avec d'autres institutions suisses. Les capucines ont également favorisé les échanges régionaux et se sont inspirées de la culture musicale de la collégiale Saint-Nicolas, le centre musical de Fribourg à l'époque. C'est ce qu'indique, entre autres, un recueil manuscrit de cinq hymnes⁸ sacrés du père Louis Czech (1790-1868), qui occupait la charge de sous-chantre à Saint-Nicolas de 1819 à 1825. Dans cette fonction, Czech était responsable

³ BCUF Fribourg (dorénavant cité BCUF), Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 11.

⁴ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 9.

⁵ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 6, Ms. 65.

⁶ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 81-83, Ms. 165.

⁷ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 15.

⁸ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 162.

Un recueil manuscrit de cinq hymnes de Louis Czech. Photo : BCU Fribourg, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 162.



des activités musico-liturgiques, qui comprenaient le chœur, la direction de l'orchestre et l'entretien des instruments. Avant de quitter Fribourg en 1825, Czech a laissé à Saint-Nicolas quelques œuvres de sa bibliothèque musicale⁹, dont une partie est conservée dans la *Collection musicale fribourgeoise du XVIII^e au XIX^e siècles* à la BCU. Parmi les cinq hymnes qui nous sont parvenues, figurent deux *Tantum ergo*. Le *Tantum ergo* comprend les deux dernières strophes de l'hymne *Pange lingua*, écrite par le dominicain italien Thomas d'Aquin au XIII^e siècle pour la liturgie du Jeudi Saint. Au fil des siècles, l'hymne a été mise en musique à plusieurs reprises et au XIX^e siècle, elle s'est même détachée de la liturgie. Les *Tantum ergo* composés par le père Czech sont en revanche destinés à l'usage liturgique.

D'autres œuvres illustrent les échanges musicaux avec Saint-Nicolas : les messes de Leo Stöcklin (1803-1873)¹⁰, abbé du monastère de Mariastein, présentes également dans la *Collection musicale fribourgeoise du XVIII^e et XIX^e siècles*. Le registre des professions de l'abbaye de Mariastein répertorie près de 300 compositions de Stöcklin, écrites entre 1823 et 1863.

⁹ KELLER, 1941, p. 32.

¹⁰ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 123.

Certaines de ses œuvres existent aussi à l'abbaye d'Einsiedeln et ont été diffusées en Alsace et aux États-Unis.

Une pièce fragmentaire pour orgue de Jacques Vogt (1810-1869) constitue un autre exemple. Vogt a suivi la formation d'organiste chez Martin Vogt (1781-1854). De nombreuses messes de M. Vogt sont disponibles dans la *Collection musicale fribourgeoise du XVIII^e et XIX^e siècles*, ainsi que la messe en fa majeur¹¹. À partir de 1834 et jusqu'à sa mort, Jacques Vogt occupa le poste d'organiste de Saint-Nicolas, où il s'est fait connaître par ses improvisations inspirées des phénomènes météorologiques. En 1841, Vogt a fondé puis dirigé la Société de chant en ville de Fribourg ainsi que la Société de musique en 1813. Lors de son voyage en Suisse, Martin Vogt a pratiqué la musique dans les abbayes d'Einsiedeln, Muri, Mariastein, St. Urban et à la cathédrale de Saint-Gall dont il a occupé le poste de directeur musical de 1823 à 1837. À la fin de sa vie, il fut organiste de la cathédrale et chef de chœur à Saint-Martin de Colmar, où certaines de ses œuvres ont été autoéditées.

D'autres indices d'un échange avec Saint-Nicolas sont les noms et les notes de provenance présents sur les documents comme, par exemple, sur une partie d'orgue manuscrite de l'offertoire *Fremi mare* de Joseph Leopold Eybler (1756-1846).¹² Sur la note figure le nom «J. N. Banderet». À Saint-Nicolas, deux musiciens portant les initiales J. N. Banderet ont successivement occupé la fonction d'organiste : de 1752 à 1782, il s'agissait de Joseph-Nicolas Banderet et, de 1782 à 1831, de Jean-Nicolas-(Elisabeth) Banderet. Sur la base de la date de la gravure (1800-1832), nous pouvons établir qu'il s'agit très probablement de l'organiste Jean-Nicolas-(Elisabeth) Banderet.

ARRANGEMENTS, CONTRAFACTURES ET DANSES

En dehors du répertoire de musique spirituelle et liturgique, le fonds comprend plusieurs compositions profanes, dont des arrangements pour piano d'*Il barbiere di Siviglia* de Gioachino Rossini (1792-1868)¹³, du *Freischütz* de Carl Maria von Weber (1786-1826)¹⁴ et de la comédie *Le prisonnier ou la ressemblance* de Pierre-Antoine-Dominique della Maria (1769-1800)¹⁵.

Les contrafactures, c'est-à-dire la conservation d'une mélodie existante et l'insertion d'un nouveau texte, en l'occurrence latin, se trouvent également dans le fonds. Citons par exemple *Das Rote Käppchen* de Karl

¹¹ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 127, 128.

¹² BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 8.

¹³ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 150.

¹⁴ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 158.

¹⁵ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 5.

Ditters von Dittersdorf (1739-1799),¹⁶ *La Cifra* de Antonio Salieri (1750-1828)¹⁷ ou l'air d'Idamante *Non temer, amato bene* (KV 490) de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)¹⁸.

Le fonds musical contient également des danses, sonates, préludes et variations manuscrits pour piano ou clavecin de Muzio Clementi (1752-1832)¹⁹, Adalbert Gyrowetz (1763-1850)²⁰, Ignace Pleyel (1757-1831)²¹, Johann Baptist Vanhal (1739-1813)²², Carl Czerny (1791-1857)²³ et Johann Nepomuk Hummel (1778-1837)²⁴.

UNE RELIGIEUSE COMPOSITRICE

La présence de noms de capucines sur 15 manuscrits et les références aux fêtes liturgiques sont la particularité du fonds de Montorge. Les annotations des noms sont, selon les cas, des dédicaces, des noms d'interprètes ou d'arrangeurs. Grâce à des recherches approfondies, les noms ont pu être attribués à des sœurs ce qui permet une datation précise du manuscrit concerné. Voici la liste des capucines citées : S^r Geneviève, S^r Thérèse, S^r Susanne, S^r Josèphe, S^r Caroline, S^r Thérèse, S^r Euphrasie, S^r Stanislas, S^r Marie-Rose et S^r Marie-Cécile Meyer²⁵.

À l'exception d'une œuvre datée de 1778 du compositeur suisse Johann Nepomuk Nægelin (1733-1783), premier organiste de la collégiale à Soleure, les 15 sources musicales portant le nom des religieuses datent de la première moitié du XIX^e siècle. La majorité des œuvres sont pour une ou deux voix avec orchestre à cordes. La mention des noms correspond à la composition des voix, ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'une dédicace pour les interprètes. Le répertoire de ces 15 œuvres représente des airs, des hymnes, des offertoires, des psaumes ou des extraits de messes. Les compositeurs étaient actifs à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles. En plus de deux compositions anonymes, les 15 manuscrits avec noms comprennent une œuvre d'Antoine-Léonce Kuhn (1753-1823). En tant que professeur de musique, chef d'orchestre et compositeur, Kuhn a joué un rôle important dans la vie musicale de Fribourg dans les années 1770. Plusieurs de ses messes sont également présentes dans la *Collection musicale fribourgeoise du XVIII^e et XIX^e siècles* déjà mentionnée. Deux œuvres de Johann Nepomuk Nægelin figurent également dans ces 15 manuscrits. Nægelin est, avec S^r Marie-Rose Schuwey, Jacques Vogt et Leo Stöcklin, les seuls compositeurs suisses présents dans le fonds. En outre, une des deux œuvres de Nægelin est dédiée à la supérieure du couvent, Marie-

¹⁶ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 70, 111.

¹⁷ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 115.

¹⁸ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 95, 111.

¹⁹ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 150, 161.

²⁰ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 139.

²¹ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 112.

²² BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 157.

²³ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 155.

²⁴ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 111, 150.

²⁵ SIDLER, 2018, p. 48.

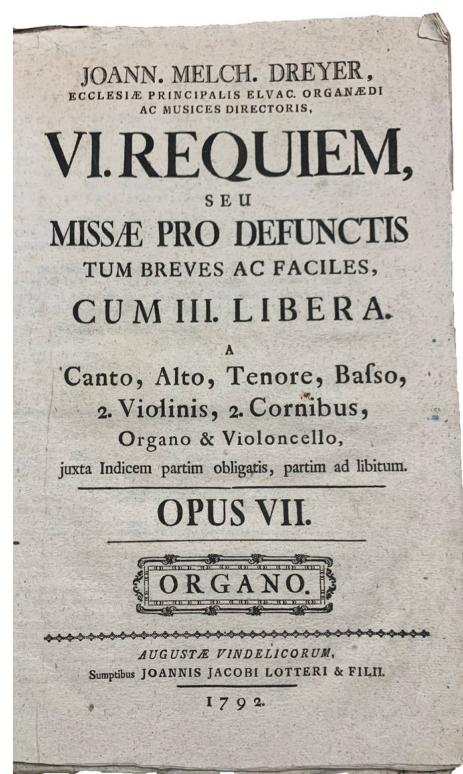
Cécile Meyer, preuve des relations qui existaient entre eux. Les compositions de Johann Haekl (XVIII^e/XIX^e siècles) et Eugen Pausch (1758-1838) appartiennent au répertoire monastique commun du début du XIX^e siècle. Parmi ces 15 manuscrits, il y a également un arrangement du *Tantum ergo* d'Ignace Pleyel dû à S^r Susanne Bindernaegeli²⁶, ainsi que des œuvres de trois compositeurs italiens : Pasquale Anfossi (1727-1797)²⁷, Domenico Cimarosa (1749-1801)²⁸ et Antonio Sacchini (1730-1786)²⁹, qui sont surtout connus pour leurs opéras.

Une grande particularité du fonds est la composition de la religieuse Marie-Rose Schuwey, née à Planfayon : un *Regina caeli*³⁰ pour quatre voix et orgue daté de 1846. Cette œuvre joyeuse fut à nouveau chantée lors du concert *La voix des Anges* en 2021.

Les références aux fêtes liturgiques qu'on peut lire sur les manuscrits couvrent celles du temps de Noël, de Pâques et de la Pentecôte. Il y a aussi des fêtes qui appartiennent au temps ordinaire, aux saints ou à la Vierge Marie. Le coutumier de la musique du couvent de Montorge, qui consigne de manière impressionnante la vie musicale des capucines, recèle davantage d'informations sur ces fêtes liturgiques. Ce document n'est pas daté, mais il est très probablement de la première moitié du XIX^e siècle. Il détaille sur plusieurs pages les fêtes de l'année liturgique avec musique. Une comparaison des fêtes liturgiques sur les manuscrits avec la liste du coutumier a montré que certaines d'entre elles manquent sur les manuscrits. Dans le coutumier, elles sont répertoriées dans l'ordre de l'année liturgique et débutent par la fête de Saint Joseph, le patron du monastère, fête pour laquelle le fonds musical compte plusieurs compositions. La liste des fêtes se termine par l'indication d'un requiem chanté lors du décès d'une sœur. De plus, le coutumier précise pour des fêtes spécifiques le moment, les œuvres et le lieu où il faut chanter. Il énumère également les privilèges des musiciennes. Malheureusement, il ne précise pas si le terme « musiciennes » inclut les chanteuses et les instrumentistes, ou s'il s'agit uniquement des chanteuses.

DES SPÉCIFICITÉS PROPRES

Le fonds musical de Montorge est constitué d'un répertoire monastique qui montre des liens étroits avec d'autres maisons religieuses en



Le *Regina caeli* de la S^r Marie-Rose Schuwey. Photo : BCU Fribourg, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 113.

²⁶ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 112.

²⁷ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 53.

²⁸ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 63, 64.

²⁹ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 114.

³⁰ BCUF, Fonds musical de Montorge, LE 54 Ms. 113.



Le requiem de Johann Melchior Dreyer. Photo: BCU Fribourg, Fonds musical de Montorge, LE 54 Impr. 7.

Suisse. Des relations sont également avérées avec le chapitre de Saint-Nicolas, le centre de la musique liturgique de la région. Les arrangements et contrafactures démontrent que les capucines étaient attentives à la vie musicale en dehors du couvent; ils permettent également de connaître ce que les religieuses préféraient dans les œuvres les plus populaires. La composition de S^r Marie-Rose Schuway et l'arrangement d'une pièce par S^r Susanne Bindernaegeli illustrent une approche plus approfondie de la musique. Les références aux fêtes liturgiques sur les manuscrits et dans le coutumier mettent en évidence la place occupée par la musique dans la communauté des capucines. Même si la vie musicale conventuelle, influencée par différentes sources, était très riche et variée, elle se développa avec des spécificités qui lui étaient propres.

F. S.

Sources et bibliographie

BCU Fribourg, Fonds musical de Montorge (LE 54).

Archives Montorge, Coutumier de Musique.

KELLER Joachim, *La vie musicale à Fribourg de 1750 à 1843*, Fribourg 1941.

SEYDOUX François, *Subkantor Alois Czech (1790-1868): eine verkannte musikalische Persönlichkeit*, dans : 1512-2012 Le Chapitre Saint-Nicolas de Fribourg, Das Kapitel St. Nikolaus in Freiburg», SHCF 2010.

SIDLER Florence, *Musikinventar des Klosterbestands Montorge*, Bern 2018.

SIDLER Florence, *Musikinventar der Musiksammlung EBAZ*, Bern 2021.